

MUSÉE FABRE • NOCTURNE ÉTUDIANTE 2021
UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY - MONTPELLIER 3
HAMC M2

[HTTPS://MUSEEFABRE.MONTPELLIER3M.FR](https://museefabre.montpellier3m.fr)



#N3

PROJET AU CŒUR
DE LA CRÉATION D'UNE ŒUVRE

PHÈDRE, 1880 (DÉTAIL)

C A B A N E

ALEXANDRE CABANEL. *PHÈDRE*, 1880
HUILE SUR TOILE, H 194 CM X L 286 CM. MONTPELLIER, MUSÉE FABRE

L

UNIVERSITÉ
PAUL
VALÉRY
MONTPELLIER 3

musée fabre
montpellier agglomération

CHABAL LÉA
FIORELLA ANNA
GOMEZ AURÉLIE



« CONSUMÉE SUR UN LIT DE DOULEURS, PHÈDRE SE RENFERME DANS SON PALAIS ET UN VOILE LÉGER ENTOURE SA TÊTE BLONDE. VOICI LE TROISIÈME JOUR QUE SON CORPS N'A PRIS AUCUNE NOURRITURE : ATTEINTE D'UN MAL CACHÉ, ELLE VEUT METTRE FIN À SA TRISTE DESTINÉE. » CABANEL, LIVRET DU SALON, 1880.

Alexandre Cabanel peint cette toile de grand format à l'occasion du Salon de 1880. Le peintre a choisi de représenter Phèdre après l'aveu de son amour coupable pour Hippolyte, le fils de son époux Thésée. La scène s'inspire en partie de la tragédie d'Euripide (*Hippolyte*, 428 av. J. C) et de celle de Racine (*Phèdre*, 1677). On assiste à la scène dramatique de la prise de conscience des conséquences de sa passion.

Là se situe l'originalité de l'artiste, en décalage avec le traitement académique de la peinture d'histoire

aux valeurs morales. Cabanel a choisi un passage où Phèdre doute. Il transpose le drame antique en une scène pathétique et élimine les valeurs héroïques du récit pour une peinture de la jalousie.

L'œuvre fut cependant durement critiquée par Emile Zola : « C'est un dessus de pendule quelconque, une femme couchée, et qui a l'air fort maussade. Cela est faux de sentiment, faux d'observation, faux de facture » (Emile Zola, « Le Naturalisme au Salon », *Le Voltaire*, 18-22 juin 1880).



PIERRE-NARCISSE GUÉRIN. PHÈDRE ET HIPPOLYTE, 1880
HUILE SUR TOILE, H 257 CM X L 335 CM. BORDEAUX, MUSÉE DES BEAUX-ARTS.

Le peintre situe le drame de Phèdre dans un décor orientaliste qui contribue à créer un sentiment d'étouffement en enfermant les personnages dans un lieu clos et fastueux. L'attention se porte sur Phèdre allongée sur un lit défait, ses yeux dans le vide, son bras sans force trahissant ses pensées sinistres. La lumière met l'accent sur sa carnation d'une pâleur équivalente au blanc des voiles qui la drapent comme un linceul. L'habit bleu de sa servante évoque aussi les flots dans lesquels Phèdre se suicidera afin d'échapper à sa culpabilité.

Les deux servantes participent par des expressions éloquentes à l'atmosphère désespérée de

la scène. La première, assise aux pieds du lit, incarne le désespoir : la tête en arrière, les yeux fermés, les bras abandonnés le long du corps. Tandis que le visage douloureux d'Œnone, debout, mains jointes au pied du lit, accompagne le drame vécu par Phèdre. Cabanel reprend ici la rhétorique académique des passions.

Il est possible de mettre en parallèle ce tableau avec celui de Pierre-Narcisse Guérin, *Phèdre et Hippolyte* (1815). Ici le peintre fait d'Hippolyte le personnage principal de la scène dans laquelle Œnone est présente en tant que confidente de Phèdre. Si dans l'œuvre de Cabanel, elle est pleine de compassion pour Phèdre,

on la retrouve ici aussi inquiète que sa maîtresse désemparée.

Après l'exposition de 1880, Alexandre Cabanel fit don du tableau au musée Fabre de la ville de Montpellier. Il s'agissait d'un don sous condition : l'artiste ayant exigé que son œuvre ne soit jamais copiée ou reproduite.

SOURCES :

Ouvrages

ARASSE, Daniel, *Le détail, pour une histoire rapprochée de la peinture*, Flammarion, Paris, 2008, p. 225.

BALLU, Roger, *La peinture au salon de 1880, les peintres émus, les peintres habiles*, A. Quantin libraire, Paris, 1880, p. 65 à 67.

PAGES, Laurence, TARDIF, Pascale, *Danser avec les œuvres du musée : démarche, outils pour concevoir des projets*, Réseau Canopé, Paris, 2020, p. 30.

SERIE, Pierre, *La peinture d'histoire 1860-1900, La lyre ou le poignard*, Arthena, Paris, 2014.

Articles

BOISSON, Guy, « Le Détail, un regard rapproché sur quelques tableaux du Musée Fabre », in *La Rencontre*, n°41, 3^e trimestre, 1997, p. 16 à 17.

LOZON DE CANTELMU, Marie, « Signac, ses admirations, ses rejets : 1^{er} novembre 1897, une visite du musée Fabre », in *Beaux-Arts*, 5 juillet 2013, p. 38 à 39

Périodiques

DUMAS, François-Guillaume (dir.), *Le Salon journal de l'exposition annuelles des Beaux-Arts*, n° 4, Paris, mai 1889, p. 48, p. 63.

Catalogue Exposition

« Alexandre Cabanel (1823 – 1889), La tradition du beau », Musée Fabre, Montpellier, 10 juillet au 5 décembre 2010, Wallraf-Richartz-Museum & Fondation Corboud, Cologne, 4 février au 15 mai 2011, p. 388 à 391.

REMERCIEMENTS :

Nous remercions pour son précieux concours M. Pierre Chalard, ainsi que Mmes Isabelle Groux De Mieri et Caroline Chaplain, du musée Fabre de Montpellier, et Mme Fabienne Sartre, de l'Université Paul-Valéry - Montpellier 3.